



LE PETIT AUGUSTIN

ÉDITO

Janvier - Février - Mars 2018

N°60

Bonne année avec tous nos meilleurs vœux pour 2018 !

Nous pouvons prendre le temps de partager nos souhaits lors des goûters du vendredi ou autres moments de rencontres. L'association quant à elle, souhaite continuer, avec vous, ses actions de proximité et la poursuite de ses objectifs : présence régulière sur la place, participation à la vie du quartier, relais des animations, informations avec le journal le Petit Augustin et rassemblement lors de la fête du Printemps de St Aug'.

L'association est aussi une force de proposition avec les instances du quartier et nos partenaires : à plusieurs reprises, nous avons évoqué la possibilité de la fermeture définitive de la place. Elle est déjà fermée pour le marché du mercredi, le goûter du vendredi, le vide-grenier, la fête du printemps, la fête de l'huître et autres manifestations ponctuelles. Cela demande réflexion et concertation entre tous, c'est un vœu pour cette année, un projet à débattre.

Nous avons déjà des rendez-vous : l'assemblée générale le vendredi 2 février à 18h 30 dans la salle municipale, le printemps de St Aug' les 25 et 26 mai avec cette année la fête de la Maison de Quartier JSA le samedi 26 mai à partir de 14h. Une joie de se regrouper pour mettre le quartier en fête autour du thème de la BD.

Thérèse Malicerte avec l'équipe de Saint Augustin 2015



Notez bien la date de l'assemblée générale de Saint-Augustin 2015, vendredi 02 février à 18h30



Prochaine parution du journal début avril

Journal imprimé par APC. Viaud

Téléphone : 06 46 56 65 90

Site : www.saintaugustinavenir.com

Mail : contact@saintaugustinavenir.com

Le printemps se fête à Saint Augustin - 25 mai et 26 mai 2018



C'est un rendez-vous bien connu à Saint-Augustin, tout le quartier se mobilise pour embellir la place avec ses fanions de couleurs. Les enfants des écoles et les collégiens apportent leurs travaux, leurs réalisations artistiques et viennent danser, chanter le vendredi après-midi sur la place. Le thème retenu cette année porte sur la bande dessinée. Quelle bonne idée pour se costumer ! Imaginez la place avec des héros tels que Lucky Luke, Zorro, Tintin, Astérix, Mario, Blanche-Neige et les sept nains, les Dupont-Dupont, Maya l'abeille, Bécassine... et combien d'autres ! Une farandole avec un concours des meilleurs déguisements pourrait ravir le public ! Le collège a pour mission de réaliser l'affiche pour le Printemps de Saint Aug'. Elle sera reprise sur les flyers et le programme distribué dans le quartier. Un jeu concours récompensera les lauréats. Le jury sera composé des professeurs du collège et du bureau de l'association. Une suggestion : le vendredi, en même temps que le goûter, pourquoi ne pas mettre en place un atelier, boîte à idées pour la fête ! Ensemble c'est toujours plus facile de partager ses idées. Bien sûr, il y aura le marché des saveurs le samedi matin avec des animations et des jeux pour se divertir. Nous pourrons nous retrouver ensuite pour le pique-nique sur la place. Samedi après-midi, la fête continue avec la Maison de quartier JSA à Maître Jean toujours sur le thème de la BD : des jeux, des animations, des stands pour mettre en valeur toutes les activités qui font la réputation des JSA. Fêter les bénévoles sera un temps à partager, l'association Saint Augustin 2015 y participera. Un banquet joyeux et surprenant sera le point d'orgue de

cette fin de journée. Pour un printemps encore plus festif, reprenez bien ces deux dates - 25 et 26 mai - votre présence et vos applaudissements feront le bonheur des enfants, des jeunes et des animateurs. Vous trouverez le programme complet dans le prochain Petit Augustin d'avril-mai.

Bon anniversaire Louis !



Certainement le plus agile de nous tous, amoureux de la nature et du jardinage, Louis Mingenette est un de nos bénévoles les plus actifs. Il est le premier à grimper à l'échelle pour accrocher les fanions au Printemps de Saint'Aug. Louis et Élisabeth ont, entre autres, aménagé le jardinet des Mains Vertes en haut de la rue Franz-Schrader. Toujours présent pour le goûter du vendredi après-midi, l'association Saint-Augustin 2015 a tenu à fêter les 80 printemps de Louis.



Un gâteau pour la classe et un gâteau pour la place

Cette année deux classes de la maternelle Flornoy sont engagées dans un projet sur

les émotions : « **Écoute tes émotions et entends l'autre.** ». Il s'agit d'apprendre à mieux se connaître afin de comprendre ses



émotions et de développer petit à petit des qualités d'écoute envers les autres. Pour les enseignants, un des buts de ce projet et d'amener les plus jeunes à s'ouvrir aux autres au sein de l'école et du quartier, leur permettre de développer des qualités d'entraide et de coopération. Dans le cadre de ce projet, les enfants participent à la confection du goûter hebdomadaire du vendredi sur la place de Saint-Augustin, goûter offert par l'association de quartier Saint-Augustin 2015. Le rituel est bien rôdé en classe, chaque vendredi 4 élèves suivent la recette et préparent un gâteau au yaourt. Mais ce serait trop dur de ne pas pouvoir le goûter tous ensemble, alors très vite est venue la solution « un gâteau pour la classe et un gâteau pour la place ». Les élèves le portent à la fin de l'école avec beaucoup de fierté. Des rencontres intergénérationnelles se font et pourquoi pas bientôt passer derrière les tables afin d'aider les bénévoles de l'association. À suivre ...



Saurez-vous trouver le lieu où a été prise cette photo dans Saint-Augustin et à quoi sert cette haute tour de pierre au milieu du jardin d'enfants. Réponse page 10

POUR VOTRE VUE, NOUS VOYONS LOIN.

VOTRE CONFORT VISUEL GARANTI À VIE
bordeaisedelunetterie.com

Bordelaise Lunetterie
Mon Opticien

BORDEAUX ST AUGUSTIN - 111 rue du Grand Maurian - 05 56 96 40 70

Mariza Henguift
CRÉATEURS & MARQUES

votre boutique prêt-à-porter

Créateurs, LO
Cecil - Sreet One - (pantalons taille haute)
Poussière d'Étoile

36, rue Jenny Lepreux
33000 Bordeaux St Augustin
05.56.24.29.41
mariza-henguift@orange.fr

Quoi de neuf sur le marché

Encore plus de naturel

Notre marché du mercredi matin a de plus en plus de succès et il a accueilli au mois de novembre deux nouveaux commerçants. Ils sont nouveaux sur la place Saint-Augustin le mercredi matin mais les autres commerçants leur ont réservé un accueil chaleureux. Ils gagnent à être connus car leurs produits sont dans la tendance du moment, tournés vers le naturel.

La vraie confiture



Ils viennent en couple de La Teste vendre leur production artisanale. Ils proposent de la vraie confiture. Pourquoi la N°7 ? Parce que le septième péché... c'est la gourmandise ! Leurs confitures, ce n'est que du fruit et du sucre... rien d'autre. 60% de fruits et 40% de sucre. Ils font de la confiture allégée mais ne l'écrivent pas. Les fruits d'origine bio ou d'agriculture raisonnée proviennent du Lot-et-Garonne. Ces artisans vous proposent de la fraise, de la framboise extra sans pépin, de la rhubarbe, de la mûre, de la reine-claude, de l'orange et la seule confiture à plusieurs ingrédients d'automne : la poire-noix-raisin-châtaigne. Un pur délice ! Les habitués du marché et les gourmands ont déjà apprécié leurs produits. Contact : La vraie confiture Christine et Erick Tel 0658968144 confitures.erick@gmail.com

Floralie... les produits ménagers naturels

Elle s'appelle Céline Mairey. C'est une habitante du quartier qui a décidé de dire stop aux produits ménagers du commerce. S'appuyant sur de vieilles recettes de sa grand-mère, Céline a expérimenté dans son petit laboratoire des produits à base de plantes de son jardin et « d'autres produits glanés ici et là dans les forêts girondines ». Un financement participatif lui a permis de créer une serre d'aromates dans ce jardin. Elle fabrique elle-même ses produits et les livre sur le quartier avec son vélo et sa carriole. Vous trouverez aussi Céline sur le



marché de Saint-Augustin tous les mercredis matin. Comme elle n'est pas avare d'informations, vous saurez tout sur les ingrédients du produit à vitre au basilic, du liquide multisurface au thym, du désodorisant au laurier, du produit pour le sol à la sauge et « ainsi de suite suivant les saisons et les humeurs ».... Vous saurez tout sauf... les proportions que Céline tient jalousement de sa grand-mère. Pour les contenants en plastique, elle a mis un bac à dépôt devant chez elle et elle récupère les contenants du commerce déposés par les voisins et sympathisants. Après nettoyage et stérilisation ils resserviront pour y mettre un contenu naturel ! Les trois ingrédients phare sont le savon noir, le vinaigre et le bicarbonate. Ensuite elle travaille à la plante fraîche et suivant les dosages et les combinaisons, elle adapte les produits aux surfaces voulues. Elle a dû se renseigner sur les vertus des plantes qu'elle pouvait cultiver dans son jardin. Par exemple, le basilic et la citronnelle qui sont des répulsifs d'insectes très puissants. Céline vous expliquera aussi comment elle est passée des cristaux de soude au gros sel plus naturel et plus efficace. Vous pouvez trouver Céline sur d'autres marchés : le jeudi à la Bastide, le vendredi à Andernos et le samedi à Mérignac-centre. Contact : floraliebordeaux@gmail.com site : <https://floraliebordeaux.site123.me> tel 0613335341

ACHETER- VENDRE- LOUER

ESTIMATION GRATUITE

**DEPUIS 1980 A VOTRE SERVICE
A
BORDEAUX SAINT AUGUSTIN**

52, rue Franz Schrader, 33000 BORDEAUX
05 56 98 54 16
Boutet-immobilier.fr

**Boutet
Immobilier**

Nous souhaitons la bienvenue

à « Déco pour vous » nouvelle boutique dans le quartier.



Et à « La Boite à lunettes » nouvel opticien.



Coin lecture



Chloé et Gabriel vivent à Saint-Malo, le couple est très uni. Malheureusement Chloé qui adore nager, se noie accidentellement. Gabriel n'arrivant pas à surmonter son chagrin va s'inscrire dans un groupe de parole où il fait la connaissance d'Emma... Mais Chloé est toujours très présente, quant à Emma est-elle vraiment ce qu'elle semble être ? Et si la vérité était tout autre ? Roman de suspense, thriller psychologique. L'auteure égratigne un certain aspect des médias. Histoire très prenante.

Au fil des rues

À chacune son nom



En se promenant dans les rues de Saint-Augustin, le Petit Curieux a constaté que certaines maisons portent un nom. On est plutôt habitué à trouver ces noms sur des villas dans les stations balnéaires de la côte. Le choix du nom tourne souvent autour des prénoms (Gabriel, Henri Léontine, Jeannette, Georgette, Colette... non on ne mettra pas Simplette avec les prénoms !). Le règne végétal est souvent choisi : les iris, villa des roses (2 fois) Myosotis peut-être Rose-neige. Pour marquer son bonheur, villa Beau-Séjour, le monde animal avec les hirondelles écrit ou dessiné. Il est à noter que le chalet Georgette a un accent circonflexe de trop à moins que ce soit pour s'harmoniser avec le pignon juste au-dessus ! Le bâtiment de SOS Médecins avenue de la Pelouse de Douet cache une villa qui porte le nom de Saint-Bernard. Quelle coïncidence ! On peut aussi trouver des plaques sans nom : est-ce par hésitation dans le choix ou bien parce qu'il a été effacé ? Ces noms de villas se trouvent plutôt dans Mérignac-Saint-Augustin ou bien près de La Béchade. Souvent sculptés ou gravés dans la pierre, on peut parfois en voir en céramique (Mignon) ou bien sur un cartouche de faïence comme pour Léontine, seule inscription dans le quartier de Lescure. Il est certain qu'en se promenant dans les rues de Caudéran le nombre de ces villas type villégiature ou balnéaire serait en nette augmentation. Pourquoi un nom sur une villa ? C'est surtout autrefois pour la repérer dans une ville balnéaire qui s'agrandissait rapidement (Arcachon, Soulac-sur-Mer). Les rues d'alors étaient créées sans numérotation. Il fallait donc pour aider le facteur où les amis qui venaient vous voir, donner un nom à sa propre maison pour la différencier de ses voisines. Ce n'est pas pour les mêmes raisons que l'on trouve des villas nommées dans la banlieue bordelaise. Peut-être pour se sentir un moins urbain !

Encore un peu de patience !

En passant devant le terrain situé entre les rues Émile-Combes, Georges-Leygues et André-Magiot à Mérignac, on se dit bien que ce large terrain ne va pas rester vide longtemps. Et pourtant rien ne pousse pour

l'instant à part les mauvaises herbes. Un promoteur a acheté ce terrain et a fait raser les maisons insalubres qui étaient squattées. Il a obtenu un permis de construire pour une future résidence nommée Villa Alba. C'est l'architecte Michel Pétauud-Létang qui a dessiné cet immeuble à un étage (R +1) plus bas donc que sa cousine Augusta toute proche. Cette résidence avec placage de pierre aura un parking souterrain et comprendra 16 appartements. C'est le Cabinet Girondin situé juste en face du terrain qui est chargé de la commercialisation. De nombreux clients se sont manifestés pour acquérir ces logements prisés dans Saint-Augustin. Et pourtant tous devront attendre les résultats d'un recours administratif !



Ça ira mieux au printemps !

À l'angle de la place Georges-Bonnac et de la rue d'Épernay à Mérignac, une maison restée longtemps inoccupée voit des artisans du bâtiment redoubler d'activités autour d'elle. Mais pour quoi faire ? La question a été posée aux médecins impliqués dans ce projet. *« Il s'agit de créer un cabinet de soins de santé primaire, composé de professionnels médicaux et paramédicaux. Un équivalent de maison de santé : la maison de santé Saint-Augustin, sœur de la maison de santé Saint-Jean ouverte récemment cours de la Marne à Bordeaux. L'idée est de regrouper des professionnels déjà installés sur Bordeaux - Saint-Augustin et Mérignac, et de développer une approche de santé de quartier, de proximité et de 1^{er} recours. De nombreux médecins généralistes partent à la retraite. Même si notre quartier n'a pas de problème d'accès aux soins entre le CHU et SOS médecins et tous les professionnels libéraux disponibles, il n'en reste pas moins que les besoins sont importants : entre les appartements thérapeutiques ou les hébergements médico-sociaux, les personnes âgées à domicile, les nombreux enfants... et chacun d'entre nous, parfois (et le moins possible c'est le mieux). Cette maison de santé sera accessible aux personnes handicapées et surtout à tous ceux qui y viendront à pied ou en vélo ! Manger moins et bouger plus :) La voiture sera proscrite, c'est beaucoup mieux pour la santé de tous ! »* La fin des



travaux est prévue au printemps 2018. Il est à noter qu'à l'autre bout de la rue d'Épernay, on peut déjà trouver « la villa médicinale » avec un kiné, des psychologues et une pédicure-podologue. Bienheureux les habitants de ce secteur de Saint-Augustin qui n'auront pas à aller loin pour se faire soigner !

Un trottoir tout neuf !



Depuis le temps que les piétons l'attendaient, que les parents ou les nounous avec poussette l'espéraient, le trottoir à l'angle de la place Georges-Bonnac et de la rue Georges-Leygues à Mérignac a été refait. Il y aura certainement moins de mécontents et moins de danger à ce rond-point.

On n'a jamais autant lu !

Les boîtes à lire de la place Saint-Augustin connaissent un véritable succès. Certains s'étonnent de voir celle plus proche de la mairie désespérément vide de livres. En fait celle-ci est destinée aux documents de la mairie entre autres. La seconde située dans le jardin de Lili est réservée aux livres. Elle est alimentée régulièrement par des bénévoles et par le personnel de la bibliothèque toute proche. Les lecteurs du quartier sont gâtés avec la bibliothèque Jean de La Ville de Miremont et le troc bouquins du vendredi après-midi et les 2 boîtes à lire sur la place.



Un passionné expert



Emmanuel Lafont travaille dans le quartier depuis 12 ans. Si vous passez dans la rue du Grand-Maurian, vous avez de fortes chances de voir son atelier ouvert tard le soir et même le dimanche matin. Ce passionné de mécanique et de motos nous raconte son parcours surprenant. « J'ai commencé à m'intéresser à la moto à l'âge de 14 ans (et j'en ai 51) d'abord sur des mobylettes et des Solex puis sur les motos de mes copains plus âgés que moi et qui avaient le permis moto. Après un bac mécanique à Gustave Eiffel, j'ai passé un DUT génie mécanique avec une spécialisation moteur à combustion interne donc à tout ce qui touchait à la mécanique moto entre autres. Puis j'ai travaillé 12 ans dans l'aéronautique : en mécanique au sens large, sur les pièces d'avion, au service contrôle qualité, puis en mécanique de précision ainsi que dans le traitement des métaux. C'est par lassitude que j'ai quitté mon métier. Pendant la période de chômage, j'avais un petit local rue Judaïque où j'ai recommencé à faire de la mécanique pour des copains ou des gens que je rencontrais dans des courses de motos. J'ai alors décidé d'en faire mon métier parce c'était ce qui me plaisait. J'ai loué ce local à Saint-Augustin qui était alors un ancien garage de voitures. On voit encore quelques traces de publicité sur les murs extérieurs. Je n'ai pas fait que de la mécanique, je faisais aussi du polissage sur métaux. Des amoureux de moto qui veulent restaurer des motos anciennes ont parfois besoin de polir des pièces mates. La restauration et la modification anciennes représentent 75% de mon travail. Je suis

spécialisé sur les motos de la fin des années 70 début années 80. Je suis le seul et ma réputation est faite sur ces motos-là. Les motos anciennes étaient à carburateur par exemple et ce n'est plus le cas aujourd'hui. De même le système d'allumage d'autrefois, il faut un certain doigté pour le régler correctement. Je fais principalement les motos japonaises avec quelques italiennes et anglaises. Contrairement à un ami avec qui on échange les clients, je ne suis pas spécialiste de la marque Harley Davidson. Sur la carte de visite d'Emmanuel Lafont on peut lire « café racer ». Ce terme est de nos jours utilisé pour décrire les motos et motards d'un certain style. Un café racer est une moto qui a été modifiée pour la vitesse et la maniabilité au détriment du confort. « Café Racer » existe depuis les années 1950 en référence aux motos utilisées pour les courses anglaises allant d'un café à un autre; mais le terme prend aujourd'hui une nouvelle ampleur en regroupant tous les amateurs de motos japonaises, italiennes, anglaises allant des années 1950, jusqu'à la fin des années 1970. Le mouvement se distingue ainsi des motards ayant choisi une Harley ou une japonaise. Notre mécanicien embellit les motos de ces passionnés de motos anciennes. Il existe aussi différentes familles dans ce style. Emmanuel est intarissable sur ce sujet un peu complexe. Il existe un look des années 70, un peu plus

rétro, plus vintage où refait du neuf avec du vieux. Il participe avec ses clients aussi à des rassemblements comme le Weels and Waves de Biarritz. On y vient du monde entier à ces rassemblements. Il a beaucoup de clients de Saint-Augustin. Ils savent qu'il est ouvert tard le soir et la rue du Grand-Maurian est très passante. Emmanuel habite le quartier Saint-Augustin. Il achète des pièces à des fournisseurs aux États-Unis, en Hollande en Allemagne ou en Angleterre mais de temps en temps il les fabrique car en plus d'être mécanicien, il sait être chaudronnier, soudeur et électricien. « Je ne fais pas de sellerie ni de peinture. Pour une selle par exemple, je prépare la structure et je soustraite. Pour la peinture ce sont des teintures cuites en étuve. Il faut être équipé. Mon métier essentiellement manuel demande beaucoup de temps. J'aime la mécanique de tout ce qui sort de l'ordinaire y compris de voitures mais ici je n'ai pas assez de place. Avant de changer une pièce j'essaie de la réparer, d'en restaurer une autre ou bien de la fabriquer ». Une philosophie qui va bien avec notre mécanicien passionné depuis toujours. Il faut dire qu'un de ses parents était estafette-moto pendant la Première guerre du côté de Verdun. Il lui a raconté ses exploits alors qu'il était encore gamin. L'enfant curieux est devenu depuis un passionné expert.

Le Petit Curieux



LA COMMUNE



Café Brasserie Saint-Augustin
20, place de l'Église Saint-Augustin



**Idéal pour vos événements
extérieurs**

**10 avenue Roger Salengro
33130 BEGLES**

Tél : 05 56 75 72 61 - 06 14 67 32 78

www.tomsanati.com

La page d'histoire

Pierre Camena d'Almeida



Le percement de la rue du Grand-Maurian dans les années 1900-1901, coupera en deux la cité Hermann. La cité Hermann, d'un seul tenant avant les travaux, était comprise entre l'actuelle allée des Peupliers et aboutissait jusqu'au début du XX^e siècle à la cité Patrice (Patricius Aurelius et Monique qui a toujours sa rue dans le quartier étaient les parents d'Aurelius Augustinus, le saint patron de notre quartier (cf PA n°46). En 1917 elle sera renommée chemin des pins et depuis 1932, elle porte le nom d'Émile-Gentil (cf PA n°6). Pierre Joseph Camena d'Almeida est né le 14 juin 1865 à St Félix-des-Sorgues dans l'Aveyron. Il est le fils d'Émile Camena d'Almeida « cheminot » et de Marie née Duran, mère au foyer. Son

grand-père est un ancien officier de l'armée portugaise, rallié à la cause napoléonienne et le neveu d'Hippolyte Camena d'Almeida, qui s'illustra lors de la guerre de 1870 où il sera nommé capitaine et décoré de la légion d'honneur. Après de brillantes études à Bordeaux et à Paris au lycée Henri IV, il rentre à l'école normale supérieure en 1883 et obtient en 1886 l'agrégation d'histoire et de géographie. Il poursuit ses études en Allemagne, en Russie et en Asie centrale. De retour à Paris, il présente une thèse sur les Pyrénées : « *Connaissance géographique de la chaîne* » pour l'obtention du grade de docteur es lettres en 1893. Il se marie en 1898 avec Marie Dupuy. Ils auront deux enfants Jean et Lucien. De retour en France, il donne des cours dans les lycées de Bayonne, Poitiers, Lille, Paris mais aussi à la faculté de Caen en 1889 et à Bordeaux où il fut nommé professeur de géographie à la faculté de lettres jusqu'à sa retraite en 1935. Pendant la Première guerre mondiale, il est affecté aux services du 2^e bureau de l'état-major général qui grâce à ses divers voyages et ses études géographiques connaît parfaitement les territoires ennemis. Il est fait chevalier puis officier de la Légion d'honneur à la fin du conflit pour services rendus. De retour à la vie civile, il donne de nombreuses conférences régionales. Il est à l'origine d'un institut laboratoire de géographie à la faculté des lettres de Bordeaux. En 1911, il intègre l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux d'où il démissionnera en 1939. Il est l'auteur d'importants ouvrages

géographiques : *L'armée allemande avant et pendant la guerre de 1914-1918* éditeur Berger-Levrault 1919, *États de la Baltique*, Russie Armand Colin 1932 *L'Europe* A. Colin 1906 entre autres. Il participe à de nombreux congrès internationaux propageant ainsi le renom de l'université de Bordeaux dans le monde entier. Il est mort le 25 septembre 1943 à 78 ans dans le petit village du Fousseret en Haute-Garonne. La société de géographie de Bordeaux, dont il fut le secrétaire général pendant plusieurs années émit le vœu qu'une rue de Bordeaux porte son nom. Le vœu fut exaucé et en 1952 suite à une délibération du conseil municipal et du service de la viographie de la ville, la cité Hermann a été renommée rue Camena d'Almeida à la mémoire de cet éminent géographe du début XX^e siècle.

Francis Baudy

Sources : *Livre d'or de la Gironde* R. Wagner éditeur 1914

Des hommes et des activités autour d'un demi-siècle 1907-1957 Jean et Bernard Guérin

Annales de géographie année 1945 par Henri Cavailles

Grand répertoire de Bordeaux 1896

Annuaire Delmas 1917

Photo Camena d'Almeida (49 ans) cliché Alphonse Terpereau archives Mémoires de Bordeaux Métropole Geneviève Caillabet documentaliste

1 Cité, nom donné autrefois à la création d'une rue par un promoteur. Le nom adopté était souvent celui du propriétaire des terrains ou d'un personnage célèbre. Cette voie était à l'origine souvent privée. Actuellement cité se dit lotissement.

Aimez-nous



Saint Augustin 2015 a sa page Facebook

Suivez la vie du quartier au jour le jour.



Je soutiens le travail de l'association Saint-Augustin 2015 :

J'adhère (18€)

Je fais un don (rayer la mention inutile)

de :€

en espèces

par chèque à l'ordre de : Saint Augustin 2015

(rayer la mention inutile)

NOM : Prénom :

Adresse personnelle :

Code postal : Commune :

Téléphone(1) : E-mail (1) :

(1) Informations facultatives.

Signature :

Date :

Coupon à renvoyer à l'adresse de l'association, 66 Allée des Peupliers - 33000 Bordeaux, ou à déposer pendant le goûter du vendredi sur la place de l'église, accompagné du chèque d'adhésion



À vos sacs !

Commençons par la légende amérindienne du colibri. Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »



Depuis juillet 2016, les sacs en plastique inférieurs à 50 microns sont interdits. Depuis janvier 2017, l'interdiction s'étend à la teneur en matière biosourcée qui doit augmenter progressivement.

En 2020, ce sera le tour de la vaisselle jetable en plastique. Même si des lois sont promulguées, nous sommes de plus en plus nombreux à faire notre part.

Les sacs réutilisables se démocratisent, les caddies reviennent au goût du jour (pas celui du supermarché mais celui que vous roulez pour aller faire vos courses). Bravo à toutes celles et ceux qui participent ainsi à ce mouvement de respect de la nature ! Car vous montrez aussi l'exemple et pouvez convaincre quelques voisins, qui en feront autant par la suite !

À Saint-Augustin, nous avons déjà de quoi faire nos courses sans plastique. Nous pouvons aller faire le plein de thé ou de café directement avec nos contenants, ou réutiliser les paquets jusqu'au bout ; revenir avec les papiers d'emballage du fromage pour les remplir ; arriver avec nos bocaux pour la crème fraîche ; ne pas prendre de sac jetable pour les achats de vêtements qui rentrent parfaitement dans un sac en tissu réutilisable ; faire remplir nos bidons de lessive et autres produits ménagers faits-maison et non polluants ; de même pour des éléments de base comme le savon de Marseille et le bicarbonate de soude ; faire peser les fruits et légumes sans sachet et remplir son panier... Nous pouvons espérer accueillir un jour à Saint-Augustin une boutique totalement dépourvue de sachet, comme La Recharge au centre de Bordeaux, première épicerie sans emballages jetables !

Une idée supplémentaire : acheter ou fabriquer un sac à pain (un bout de tissu en coton, un peu de couture, et c'est fait). Imaginez les milliers de poches en papier qui chaque jour ne seraient plus distribuées dans les boulangeries si chacun avait son sac en tissu.

Imaginez un océan sans déchets polluants, des rues propres et agréables. Une utopie? Peut-être, mais il y a de quoi améliorer la planète et chacun peut « faire sa part » comme le colibri. Et à la suite de Gandhi « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde » commençons par le changement à Saint-Augustin.

Pain perdu du vendredi ou Pain doré (en Charente)

Ingrédients : Du pain rassis : garder le pain qui n'a pas été mangé ou bien des restes de pain trop dur pour accompagner les repas.

=> Ce pain peut être conservé dans un sachet plastique propre, une semaine au frigo ou dans un endroit frais. Des œufs, du lait et du sucre un peu d'huile pour la cuisson en poêle.



Préparation : 1-couper le pain en tranches épaisses (1 ou 2 cm) et le réhydrater en le trempant dans un récipient creux dans lequel on met du lait. Le temps de trempage dépend de l'état du pain plus ou moins sec... Plus le pain est sec plus il faudra de temps. 2-Casser les œufs dans un autre saladier et les battre comme pour une omelette. 3-Mettre une poêle sur un feu vif avec de l'huile au fond comme pour les crêpes. 4-Pendant que la poêle chauffe, essorer le lait des tranches de pain et les plonger sur les 2 faces, dans les œufs battus. 5-Déposer ces tranches bien serrées dans la poêle pendant 5 min de chaque côté. Le pain doit être doré. 6-Les déposer en fin de cuisson sur une assiette et les sucrer à votre convenance.

À déguster chaud ou tiède, c'est meilleur.

Venez découvrir notre nouvelle boutique

10 rue Jenny Leprieux
33 000 Bordeaux
Saint Augustin

Une rentrée tout en beauté !

CELER
TRAITEUR

Publicité pour Celer Traiteur. Elle présente des plats gastronomiques et une boutique à Saint-Augustin.

GRAPHISME Logo, Carte visite, Plaquette Com, Enseigne Site internet, ...	IMPRIMERIE Carte visite, Papeterie, Plaquette, Magazine, Kakémono, ...	PHOTOGRAPHIE Portrait, Book, Identités, Architecture, Reportages, mariage, ...	IMPRESION GRAND FORMAT sur Photo, Toile, Alu Dibond, Plexi, Verre, Bâche, Adhésif, Encadrement, ...
---	---	---	--

Ch. Viaud
AGENCE PHOTO CREATION

268 bis rue d'Ornano - 33000 BORDEAUX
05.56.93.25.79 - 06.07.69.66.86
contact@apc-viaud.com
www.apc-viaud.com

Agence Photo Création Ch. Viaud

Publicité pour l'Agence Photo Création Ch. Viaud, présentant ses services et coordonnées.

Chien-guide

Danièle Fortin est directrice de la Maison des 5 sens. Elle travaille dans le quartier depuis plus de 30 ans. Pourtant ce n'est pas de son métier dont elle va nous parler. Alain Boutet est non-voyant, kinésithérapeute et retraité à Saint-Augustin. Ces deux témoignages ont un point commun : le chien-guide, que nous vous proposons de découvrir à travers ces deux interviews.



Patience, fierté et émotion

Je suis famille d'accueil depuis 2005 grâce à une autre famille d'accueil rencontrée à l'école Flornoy. Newton que j'ai actuellement est mon 14^e chien. L'éducation et la socialisation d'un chien dure à peu près 2 ans. On les reçoit à 2 mois. Le rôle essentiel de la famille d'accueil est de sociabiliser le chien. Il s'agit de lui apprendre tous les ordres de base et l'amener dans divers endroits de manière à ce qu'il soit à l'aise partout. Le chien rentre dans un système d'aller-retour entre la famille d'accueil et l'école de chiens-guides où là, un éducateur va lui apprendre véritablement « son métier » de chien-guide d'aveugle. La famille d'accueil va apprendre au chien tous les ordres de base : assis, couché, pas bouger, s'asseoir à chaque bord de trottoir, les directions... des choses relativement simples. L'éducateur (trice) va lui apprendre une soixantaine d'ordres. C'est un travail de professionnel qui amène le chien à son véritable rôle de chien-guide : montrer un banc, connaître des trajets, monter un escalier en s'asseyant en bas de l'escalier,

savoir contourner un obstacle. La famille d'accueil est là aussi pour jouer avec lui, lui montrer de l'affection. Il faut qu'il soit équilibré. Il faut donc alterner travail, jeu et câlins. Je commence à l'amener chez l'éducateur à partir de 4 ou 5 mois pour de petits séjours de 2 ou 3 jours. Dès qu'on l'amène au chenil, il y reste nuit et jour mais revient dans sa famille le week-end. Il existe des familles de relais qui permettent à la famille d'accueil d'avoir un peu de liberté pour un week-end ou les vacances par exemple. L'association prend en charge les frais pour les croquettes, la nourriture et tous les frais vétérinaires. Le chien appartient toute sa vie à l'école de chiens-guides même quand il est avec son futur maître. Sur 14 chiens que j'ai formés, il y en a 6 qui ont été réformés parce que certains ne sont pas faits pour être chien-guide à cause de leur comportement, d'autres pour des raisons de santé. C'est à peu près dans la moyenne constatée dans d'autres familles. On le détecte entre 6 et 8 mois soit dans la famille d'accueil soit avec l'éducateur. Un chien réformé est replacé dans une famille comme chien de compagnie. Ce n'est pas facile pour la famille d'accueil d'avoir un chien réformé car elle peut se sentir coupable de cet échec. Par contre quand on remet un chien à un non-voyant, on est très fier. Il suffit de voir comme le non-voyant accueille son chien, c'est du bonheur pour lui. Le non-voyant fait d'abord un pré-stage à l'école pour voir s'il pourra obtenir un jour un chien. Les éducateurs vont aussi chez lui pour voir les conditions d'accueil du chien. Le non-voyant à l'école fera des essais avec plusieurs chiens. Il y a des problèmes de taille pour certains d'autres marchent vite. Une osmose va se créer entre le non-voyant et le chien. L'école a son mot à dire en fonction du tempérament des 2 membres du couple. Newton est mon 14^e chien mais chaque fois que j'en remets un, l'émotion est présente et je pleure mais je suis fière. Pour revoir les chiens que j'ai éduqués j'attends 6 mois après la remise. Mais les chiens me reconnaissent toujours. J'ai même une photo où un chien heureux de me revoir m'a bousculé et m'a montré sa reconnaissance

en me léchant. Le chien a la mémoire de l'odeur et de la voix. C'est super !



Une équipe fantastique

J'ai eu mon premier chien à 32 ans. À l'époque j'étais Parisien. Des copains qui avaient un chien m'ont incité à en demander un. J'ai contacté l'école de chien-guide. On m'a laissé entendre qu'il fallait patienter 18 mois à 2 ans pour en avoir un. En fait, je l'ai eu au bout de 3 mois. C'était inespéré. Il s'appelait Abélard parce que c'était le premier mâle castré de l'école. Le premier contact été magnifique. Juste avant la remise du chien, le non-voyant fait un séjour dans l'école qui a formé son chien. De nos jours c'est minimum 2 semaines. Les premiers contacts se sont bien passés. Au début, j'ai beaucoup exigé de lui car auparavant je me débrouillais bien avec ma canne. J'étais kiné, je travaillais chez moi et j'avais une vacation à l'extérieur à un quart d'heure de marche. Avec Abélard, j'ai fait le trajet en moins de 10 minutes. C'était un malinois et on a formé de suite une équipe fantastique.

Chaque jour à midi j'allais courir avec un pilote aux Buttes-Chaumont. Abélard venait avec nous et si je faisais 10 km, lui, il en faisait beaucoup plus. Il est mort assez brusquement. Mon second chien, je l'ai eu par l'école de Mérignac. Je l'ai surnommé Nounours parce que c'était un labrador chocolat, pépère et très câlin. Je l'ai eu

PRESSING MONDÉSIR

18, avenue du Maréchal Gallieni

33700 MÉRIGNAC

05 56 24 13 59

NETTOYAGE - BLANCHISSERIE - TAPIS - PEAUX

Crédit Mutuel

Sud-Ouest

LA banque à qui parler

www.cmso.com



d'abord en tutelle car dans la famille d'accueil, le bébé qui venait de naître ne supportait pas les poils de chien. J'ai fait un essai de tutelle (comme fait Danièle Fortin). Il a appris son métier sans problème. Quand il a eu 10 ans ; j'ai fait la demande pour un autre chien-guide. J'ai eu Cyrus qui a vécu avec Nounours pendant 3 ans. Je vis toujours avec lui. Le chien nous permet de faire les choses avec beaucoup plus de confort, d'autonomie et de sécurité. Par exemple si j'arrive seul à un carrefour avec ma cane et qu'il y a beaucoup de bruit, moi je ne sais pas si je peux passer. Si je suis avec le chien, lui il sait qu'il peut passer donc je le suis. C'est une autonomie extraordinaire. On a une tranquillité d'esprit. Il s'arrête aux passages, il évite les poubelles... Je prends souvent le car pour aller sur le Bassin. Mais dès qu'il le voit de loin, il se débrouille pour que sa queue me tape la jambe et ça je ne lui ai jamais appris. Je lui dis « Tu as vu le car ? » et alors il est content quand il comprend que j'ai compris, il soulève les pattes avant il est heureux comme tout. Et 30 secondes après le car arrive. Le chien peut avoir ses soucis du quotidien quand il a mangé les restes d'un oiseau mort dans le jardin. Je sens qu'il a été malade dans la nuit et je dois alors rechercher ses souillures dans la maison. Je mets mes mains chacune dans un sac en plastique et je cherche à tâtons. Quand j'ai mon auxiliaire de vie, elle sait qu'elle doit chercher ses crottes dans le jardin. On apprend beaucoup avec un chien. Quand

j'étais à Paris avec Abélard, un jour où je devais aller courir avec lui, il y a eu des travaux dans ma rue mais je ne le savais pas. Les ouvriers ont creusé une tranchée et n'ont pas mis de barrière. Alors que je trottais, le chien a bloqué des 4 pattes et s'est arrêté net. Je me suis accroupi, je l'ai caressé et l'ai incité à avancer. Lui ne voulait pas. Du coup j'ai fait un pas en avant en le tirant et je suis tombé dans la tranchée. Cette tranchée m'arrivait à la taille et je me suis retourné face à lui, les coudes posés sur le bord du trottoir comme au comptoir. Lui il était à plat ventre devant moi, il essayait de me mettre ses pattes autour du cou d'un air de dire « Ce n'est pas de ma faute... je te l'avais dit, je te l'avais dit » Il ne savait pas comment faire pour me sortir de là-dedans. J'ai été très ému et je me suis toujours souvenu de ça. Depuis je sais que quand un chien n'avance plus c'est pour me signaler qu'il y a un problème. Par exemple dans une rue de Saint-Augustin, je sais qu'il y a systématiquement un scooter sur un trottoir. Le chien m'avertit, je suis obligé de descendre sur la rue ce que fera aussi une personne âgée ou une maman avec une poussette. C'est un manque de civisme. Autre difficulté pour me déplacer dans le quartier, les branches. Elles dépassent souvent d'une haie de jardin dans la rue et quand il pleut, en plus de me griffer le visage, je me mouille. Le chien qui est au sol ne peut pas m'avertir des obstacles qui sont en l'air. Et si on aidait Alain à mieux se déplacer dans Saint-

Augustin ? Poubelles plaquées contre le mur, haies taillées ne dépassant pas sur le trottoir, crottes de chien ramassées. Cela simplifierait les déplacements de Cyrus et de son maître !

Le Petit Curieux

Vous aussi vous pouvez aider les chiens guides d'Aliénor à Mérignac de 3 manières. En envoyant votre don à École Chiens guides centre Aliénor 11 rue Joseph Cugnot ZI du Phare 33700 Mérignac. En faisant un don en ligne à l'adresse suivante : www.chiensguides-alienor.com

Ce don, qui peut être ponctuel ou mensuel, vous fera bénéficier d'une déduction fiscale de 66%. Enfin en devenant famille d'accueil, c'est-à-dire en élevant un chiot de 2 mois jusqu'à son départ chez une personne déficiente visuelle.



Travaux pratiques au lycée

Depuis l'été 2017, le lycée professionnel privé Saint Augustin s'est lancé dans des travaux d'extension rue Paul Courteault. Il s'agit d'un ajout d'une aile avec étage destinée à des salles de cours et salles de travaux pratiques pour la section ASSP (services à la personne) ainsi qu'un CDI. La fin des travaux est prévue pour l'été 2018 pour une rentrée en septembre dans les nouveaux locaux.



Le jardin de Saint-Augustin
Fleuriste
 Jessica Bonnet
 113 rue du Grand Maurian
 33000 Bordeaux
 05 56 93 00 90
 06 59 58 24 00
www.le-jardin-de-st-augustin.com

CABINET GIRONDIN
 IMMOBILIER
 158, rue Émile Combes - 33000 Bordeaux
 Tel : 05 56 79 01 79
www.cabinet-girondin.com

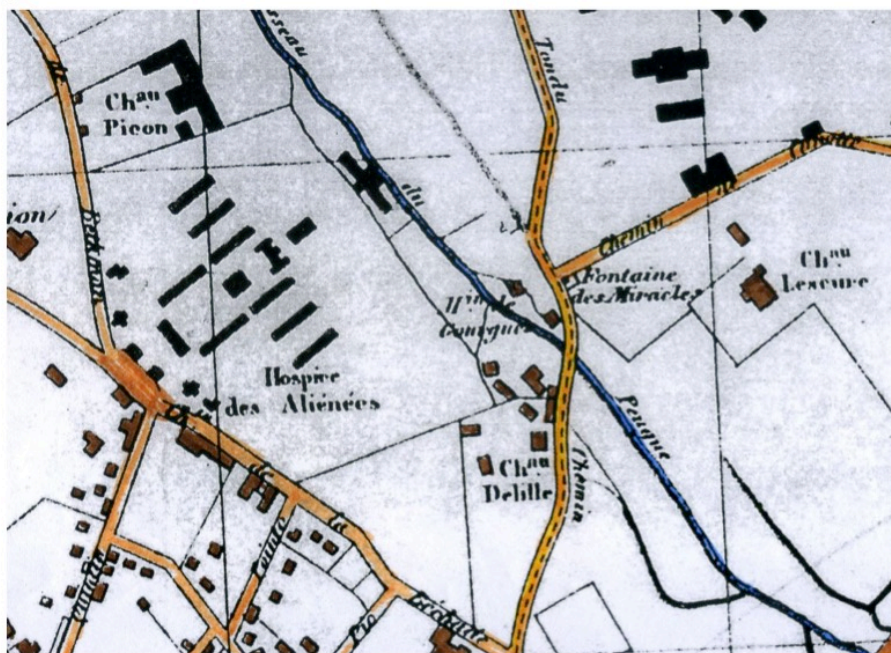
Quizz, la réponse

Dès le XVIII^e siècle, la ville de Bordeaux a dû recourir aux fontaines situées à la campagne plutôt à l'ouest de l'agglomération. Les sources d'Arlac et d'Artiguemale alimenteront les fontaines de la place Dauphine (place Gambetta) et de la place Saint-Projet. Des conduits en terre cuite formaient de véritables aqueducs imitant ainsi les Romains. Certains conduits d'eau pure longeaient le Peugue, une rivière plus ou moins polluée et capricieuse. Ses débordements étaient fréquents. Afin de faciliter l'entretien de ces conduits, on pouvait trouver sur leur parcours des événements et des regards. Et c'est justement un regard de visite surélevé qui est photographié au bas du parc de la Béchade au milieu d'un jardin d'enfants. Mais alors pourquoi un édifice de pierre aussi haut ? Le Peugue passe au bas de la rue Antoine-Bourdelle vers les rues Léo-Saignat et Albert-Thomas. Le conduit d'eau potable est donc tout proche. Il est facile d'imaginer que la surverse des eaux du Peugue en crue se déverse dans le réseau d'eau potable ! La science hydraulique de l'époque avait tout prévu et a élevé cette tour. L'alimentation en eau des Bordelais était vitale ! En continuant d'explorer le réseau hydrographique de ce secteur, on pourra noter la présence d'une « fontaine des miracles » où l'on venait boire et « on repartait guéri ». Elle se situait à l'angle des rues de Canolle et de l'actuelle avenue du Parc de Lescure. Sans oublier sur le Peugue, le moulin de Gourgue qui

appartenait autrefois au couvent des Carmes. Tout proche encore, il reste encore l'entrée de l'ancien château Delille dans le parc de la Béchade. Ce château puisait l'eau d'une autre source et la remontait tout en haut de la colline pour alimenter un château d'eau dont on devine encore les traces sur la gauche de l'allée centrale. C'est dans ce château du XVIII^e siècle, de nos jours démolí, que séjourna l'architecte parisien Victor Louis pendant la construction du Grand-Théâtre. Le

Petit Curieux avoue humblement que la réponse à ce quizz ne coulait pas de source ! Si vous vous posez des questions sur le passé de Saint-Augustin, envoyez-nous vos demandes à contact@saintaugustinavenir.com ou bien 66 allée des peupliers 33000 Bordeaux

Légende photo : extrait du plan Lapierre de 1898



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Particulier - Bâtiment - Industriel
Neuf - Rénovation - Dépannage
Chauffage - Mise en conformité

M. COULANGE

92, rue Caména d'Almeida - 33000 BORDEAUX
☎ 05 56 98 89 58 - Fax 05 56 98 02 07
✉ michelcoulange@numericable.fr

Retenez bien les dates du
Printemps de Saint Aug'
les 25 et 26 mai et la fête
de la maison de quartier
JSA le 26 mai

Ce journal est aussi le vôtre. Vous avez envie de témoigner sur la vie de notre quartier autrefois ou de nos jours, contactez-nous.

Comité de rédaction : Thérèse Malicerte, Alain De Cal, Elisabeth Chaumont, Évelyne Deniès, Sophie de Clermont. Maquettiste : Paul Chaumont.

Saint Augustin 2015 - 66 Allée des Peupliers - 33000 Bordeaux

Tél : 06 46 56 65 90 mail : contact@saintaugustinavenir.com site : www.saintaugustinavenir.com